

mai

Québec, 3-Avril 1913.

No. 8.

5c.

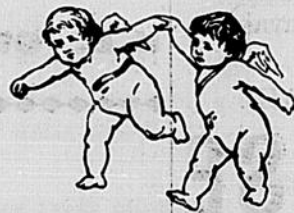


# Le Petit Québécois

REDIGE EN COLLABORATION

Mettre quand il vous plait.....son feutre de travers...

QUITTE-NOUS SI TU VEUX



MAIS REVIENS SI TU PEUX

Soyez donc à la mode, allez chez  
246 rue St-Joseph, QUEBEC

**Hamel & Vallerand**

Gents Furnishing  
Telephone 3670

## Nos Amusements

### Au St-Agnès Club.

Comme toujours, le club St-Agnès a eu ses succès à l'Auditorium cette semaine alors qu'un nombreux public a assisté à sa soirée dansante.

Félicitations sincères à Melle Emélie Brady, la sympathique et aimable vice-présidente de l'organisation.

Parmi les principaux valseurs, M. Richard Delisle, qui a déjà remporté le second prix lors d'un concours donné par le club Québec.

Le Petit Québécois avait mis son feutre de travers pour y assister.

**Aux Trois Théâtres.**— A tout seigneur, tout honneur. C'est le théâtre Crystal qui a remporté la palme cette semaine pour le meilleur vaudeville. L'acte sensationnel des Zoayrras a dépassé de beaucoup tout ce que nous avons vu à Québec depuis plusieurs années. On peut se demander comment il se fait qu'un homme puisse accomplir un tour aussi prodigieux que celui de marcher sur une grosse boule de bois, de gravir une terrasse, de s'arrêter sur le bout d'un poteau et de descendre ensuite un escalier toujours sur ce globe. Un frisson d'effroi passait dans toute l'assistance lors de cet exploit vraiment sensationnel.

La belle Ameta, a été fréquemment applaudie dans sa danse et son acrobatie. Sa beauté espagnole renaît dans tous ses traits et sur toutes ses formes.

Félicitations sincères à M. Drapeau et son dévoué gérant, M. Bédard, de leurs succès, car tous les articles de vaudeville ont été admirablement réussis.

Continuez les succès et le public continuera à fréquenter vos trois théâtres.

### A l'Auditorium:

M. Paquet est véritablement épatant, puisque ce dernier mot est aujourd'hui reconnu par l'académie. Il est épatant dans le choix des vaudevilles et des vues animées.

Les différents programmes ont été rendus admirablement cette semaine.

Lundi commencera à ce théâtre les représentations si vivement

attendues de la troupe d'opéra les Pollards.

Depuis 1896, cette troupe si importante n'a cueilli que des lauriers dans tous les pays où elle est passée. Le sergent Brue, le Toy Maker et Mikado sont des pièces qui ont toujours rempli les théâtres où la troupe Pollard donnait ses représentations.

Il y aura matinées mardi, jeudi et samedi.

Nous sommes certains que notre public se rendra nombreux voir les Pollard. Il est à remarquer que cette troupe est composée de jeunes acteurs et jeunes actrices dont les âges varient de 15 à 18 ans. Les costumes, décors, etc., sont des plus jolies et des plus riches.

Cette compagnie d'opéra est à son cinquième tour du monde.

### A l'Olympia.

Le théâtre de la rue St-Jean a établi un superbe record en assistance et en représentations de vues animées cette semaine et notre ami Métivier a droit à nos plus chaleureuses félicitations.

La semaine prochaine deux drames émouvants seront joués sur l'écran lumineux.

## Notules

"Le Petit Québécois" est le favori des gens bien pensants.

L'abbé Desjardins est un amateur enthousiaste de l'automobilisme.

Luc-Antoine, le cavalier de Melle Langlois, veut fonder un club de jeunes libéraux-nationalistes.

A. J. Bussièrès, s'occupe de sport par conviction.

L'abbé D'Amours, de l'Action Sociale, sera le prochain prédicateur de la retraite universitaire.

Ernest Lemieux va souvent à St-Romuald. Il revient toujours avec une botte de nouvelles pour le "Soleil".

On dit que Mlle Stéphanie L... a donné la pelle à beau Pierre X.

M. Reade, surintendant du Q. R. L. H. et P. Co., lit toujours avec intérêt la "chronique ouvrière" du "Soleil".

# Les théâtres, le dimanche

On pourrait peut-être croire que les nombreuses approbations que j'ai reçues au sujet de mon premier article sur la nécessité de décréter immédiatement l'ouverture des théâtres le dimanche, m'ont surpris. Loin de là, je savais d'abord que ce n'était pas ma phraséologie que l'on complimentait, mais le but que je visais. Je savais aussi que nous avons ici des gens intelligents, des prêtres dévoués à leurs ouailles, des pères et des mères de familles occupés du bonheur de leurs enfants, et des jeunes gens et jeunes filles qui désirent ardemment sauvegarder leur honorabilité et leur respectabilité.

A tous, je dis merci des compliments. Si j'avais eu aujourd'hui plus d'espace à ma disposition, je me ferais un plaisir de publier des extraits de plusieurs lettres d'approbation reçues en réponse à l'article de la semaine dernière. Les trois distingués prêtres qui m'ont demandé de garder leur nom secret peuvent être assurés que rien ne sera divulgué, mais nous leur demanderons comme faveur, de nous aider dans l'oeuvre patriotique et chrétienne que nous nous imposons, pour faire triompher le bien du mal.

J'ai dit et je le répète: l'ouverture des théâtres de vues animées mettrait fin aux scènes d'ivrogneries le dimanche et serait à ce titre, un excellent facteur pour combattre la maudite boisson.

Des représentations de vues animées morales seraient des leçons de choses des plus instructives.

Je ne vois pas, pour moi, de mal à voir passer sur l'écran lumineux des paysages enchanteurs, des recoins charmants de villes étrangères, des petites comédies pour faire déridier les fronts. Que l'on retranche des actes de vaudeville s'il le faut, personne en aura objection, que l'on nous donne un certain dimanche quelque beau concert sacré, au profit de bonnes oeuvres et des vues morales.

La loi que la ville de Québec a passé est par trop draconienne. Je suis positif que les membres du clergé seraient aujourd'hui, les premiers à nous aider dans le travail que nous nous efforcerons de faire pour un but que nous pensons noble et légitime.

Que l'on ferme plutôt ces petits bouges où l'on vend du sucre d'orge, des boissons enivrantes et des baisers.

Il nous semble que les membres du conseil de ville devraient être les premiers à rappeler cette loi draconienne que Montréal a refusé de passer.

Que l'on fasse circuler des listes de noms et on s'apercevra que c'est tout un public qui demande l'ouverture des théâtres le dimanche, assuré qu'il est, que le comité de censure nommé par le gouvernement provincial fera tout son devoir, pour nous procurer des vues morales et instructives.

PAUL VIGILANT.

## AUX TROIS THEATRES

TOUJOURS DU NOUVEAU  
ET TOUJOURS DU BEAU  
LE MOTO  
DE DRAPEAU

Allez au Crystal, puis au Princss, puis au Royal  
et revenez au Crystal

PRIX POPULAIRES, - - - 10c.

# NOS INSTITUTIONS

En attendant notre langue et nos lois, si nous avons des loisirs pour en dire deux mots prochainement.

Nos institutions—ou plutôt nos maisons d'éducation—, sont prospères et remplies d'un très grand nombre d'élèves. Mais elles sont surtout vieilles, tout imprégnées des souvenirs d'antan, de traditions plusieurs fois séculaires, et de poussiéreuses antiquités.

Elles ont un air vieillot charmant pour un poète... comme elles ont aussi des élèves nés au vingtième siècle et dont les besoins intellectuels sont, semble-t-il, bien différents de ceux de leurs ancêtres.

Et voilà pourquoi, sans vouloir calomnier nos professeurs, je m'étonne parfois du ton et de l'allure de leurs enseignements, et je me demande, s'ils ne s'adressent pas, plutôt, aux ombres des élèves disparus depuis nombre d'années.

Nos jeunes ont encore de la culture. Comme leurs devanciers, ils peuvent vous citer des orateurs comme Demosthènes et Cicéron, des prédicateurs comme Bossuet et Bourdaloue, des auteurs dramatiques comme Sophocle et Euripide, comme Corneille, Racine ou Molière.

Ils récitent sans faiblir ou sans perdre haleine, cinq cents vers de Boileau, un acte d'Athalie, une oraison funèbre de Bossuet, voire même les Odes sacrées de Racine— le frère de l'autre!

Je ne conteste pas à ces gens-là, des oeuvres de talent voire même de génie, mais je m'attriste du résultat de leurs études.

Demandez-leur donc, par exemple, ce qu'est le théâtre aujourd'hui; ce que valent les fines comédies de Pailleron, de Labiche et de Bataille; s'ils connaissent la richesse des vers de Richepin et le style des Lotides Marguerite, des Mendès, des Barres, et des Donnay (damné... pour les consciences timorées!) Ces jeunes qui savent, par coeur, les harangues de Démosthènes, n'ont jamais lu Cyrano et ne savent même pas, pour un bon nombre, qu'il existe aujourd'hui des écrivains comme Anatole France, Paul Hervieux, Melchior de Vagué, Jules Renard, George Courteline, etc.

Demandez leur donc si les littérateurs de nos jours ne sont que des "béquilles", s'ils ne sont pas aussi habiles et aussi forts, malgré leurs défauts— que leurs ancêtres. Mieux vaut ne rien demander; ils n'en savent rien pour n'en avoir rien appris.

Prenez par exemple, le cas de nos amis les Etudiants en Droit.

Ils en ont assez, croyons-nous, de digérer les 14 ou 15 matières dont ils sont "bourrés", à la veille de leur Licence, et je trouve quasi ridicule, de les voir obligés, de s'exténuer, pour la moitié de leur temps, sur une vieille affaire qui a nom le 'Droit Romain', extrêmement difficile et peu pratique et qui y gagnerait à être réduite des deux tiers.

A ces conditions, les élèves y gagneraient eux-mêmes, et ils auraient la chance et la nécessité de se perfectionner dans les lois qui nous régissent aujourd'hui, dans le droit constitutionnel, administratif et commercial.

Pourquoi ne pas les renseigner sur notre système de banques, sur les transactions d'immeubles, le rouage municipal, l'organisation des compagnies de chemin de fer, de bâtiments, etc., sur les affaires enfin, en leur faisant faire, au besoin, des cours pratiques ou des opérations simulées?

Ce n'est pas exagérer que de dire des Canadiens (et de nos jeunes) qu'ils ont énormément de talent et d'aptitudes, l'esprit vif et le jugement prompt. Et pourtant, malgré leurs capacités, n'importe quel anglais, américain ou autre, fût-il, le moins futé de sa nation, va leur en montrer dans la pratique et dans les moyens de s'enrichir rapidement.

Les antiquités ont leur valeur et leur charme, mais on ne les vend pas; on les collectionne. Elles coûtent, du reste, un prix fou.

Après tout, nous sommes au vingtième siècle; ça marche plus vite et mieux qu'au douzième ou au quizième et le vieux système de ce temps-là, serait ridicule de nos jours. A voir ce qui se passe il n'y a pas lieu de nous étonner qu'on nous dise parfois que nous sommes terriblement "behind the time".

Il est bon de connaître, un petit peu, les origines du monde et de ces vieilles rengaines, mais il est bon surtout de connaître les choses d'aujourd'hui.

Cette fois, je prêche le "modernisme".

Et sans offenser nos dignes institutions et leurs dignes professeurs, il faut bien avouer qu'ils suivent quelquefois une vieille méthode et qu'ils sont plus arriérés que modernes.

"Il ne faut pas se mêler des affaires des autres", dit-on, mais il faut bien en faire avec les autres, sans se faire rouler, et pour cela, il faut connaître son affaire et pour la connaître après tout, il faut bien l'apprendre, ce qui ne se fait pas sans des études modernes et quelque peu approfondies.

Vous conviendrez, sans difficulté, que la chose est exacte et que  
G. d'IVRAIE.

## Biographies à l'eau de Rose

### NOS JOURNALISTES

# LE DR. JULES DORION

Quand le Dr Jules Dorion apparut sur la scène du journalisme, la province de Québec tressaillit jusque dans ses plaies les plus marécageuses. Elle qui se trouvait sous le coup de prédictions sinistres quant à sa survivance problématique, sentit un afflux de sang lui passer dans les veines; elle fut fièvre. Le Dr Dorion, en prenant la direction de L'Action Sociale jouait le rôle, pour notre province, d'un brin d'herbe auquel s'accroche le naufrage.

Les premiers articles du fameux médecin-journaliste justifèrent les espoirs de la province. Le premier, mit les canadiens-français au rang des nations; il avait pour titre: "Les crèches de Noël". Génévra du "Soleil" n'avait jamais traité ce sujet avec autant d'envie. Le second article du docteur, tout aussi empreint de haute philosophie, se rattachait plutôt à l'histoire économique du pays; il traitait des balayeuses électriques. Fort de son Zigliara et de son Paul Leroy-Beaulieu, le Dr Dorion se demandait si l'on devait dire "balayeuses" ou "sweepers". Tous les articles qui suivirent furent de cette portée. Ce fut un début de maître, et, quant à tout restaurer dans le Christ, vallait autant ne pas y aller de main morte.

Dernièrement, le Dr Dorion a entrepris dans son journal une série d'articles sur les brasseurs; ces articles, à vrai dire, n'ont pas été sans causer une certaine impression dans le monde des célibataires. Ils eurent pour résultat immédiat de faire tout d'un coup disparaître une certaine rue de Québec qui portera à l'avenir le nom de Beaudoin. Comme on le voit cinq ans après les articles sur les crèches et sur les balayeuses, le Dr Dorion n'avait pas déchu.

Le Dr Dorion est, au demeurant, un excellent garçon du moins pour les rares mortels qui ont eu l'avantage de lui voir le blanc des yeux. Car, ce curieux docteur possède cette particularité de ne jamais regarder son homme en face. Quand vous lui parlez, il cherche une épingle par terre; quand vous le rencontrez et que vous vous préparez à le saluer, il se met tout de suite à regarder la première vitrine de lingerie de femmes.

Le Dr Dorion n'est pas seulement journaliste, il est Zouave. Par ses guêtres blanches, par son képi, par ses culottes bouffantes, il ressemble, comme un frère, au général de Charette; de charette toutefois, il n'a que les "moyeux" qui sont mal graissés, du reste.

Contrairement à ce que pensent de lui ceux qui ne le connaissent pas personnellement, il ne porte pas de soutane, au moins, dans la rue, mais il récite assiduellement le brevière. Il fait généralement maigre le vendredi et ses articles en général, quand il ne traite pas les sujets favoris, se ressentent du poisson; ils sentent l'huile.

LE REPORTER.

# Le Petit Québécois

Journal Humoristique hebdomadaire, Rédigé en collaboration.

Imp. Robitaille, Dumas et Roy.  
83, rue St-Joseph.

5 sous le numémo

Pour ce qui concerne l'administration et les annonces,

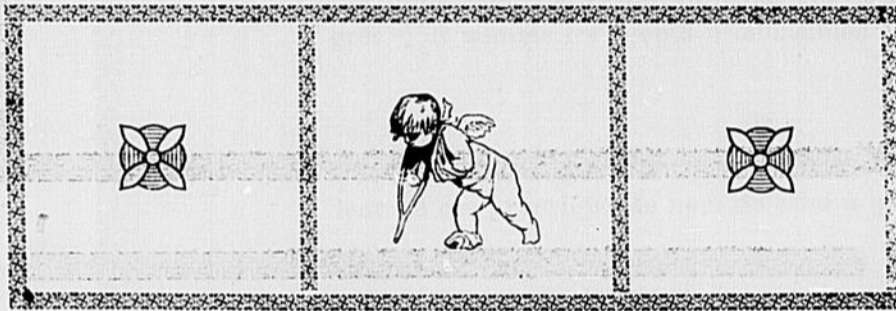
Adressez-vous à

M. GAUD. DUMAS.

83, rue St-Joseph. St-Roch.

TEL. 2685.

## CARNET EDITORIAL



## ADIEU A MES LECTEURS

Adieu mes chers lecteurs. Je vous quitte l'âme brisée, emportant, dans mon feutre tous les meilleurs souvenirs des Québécois.

Adieu à votre ville enchantée, Adieu à vos Laurentides. Adieu à votre terrasse idéale. Adieu aux excellents amis que j'ai rencontrés dans vos rues et avenues.

Je pars pour la campagne le coeur encore brisé et les yeux mouillés. Mes médecins m'ont condamné à mourir et je veux auparavant revoir le beau ciel qui m'a vu naître. Je veux entendre encore les cloches de la petite église de mon village sonner les baptêmes et les mariages. Je veux respirer encore l'air pur de la campagne avant que ces mêmes cloches sonnent mon glas funèbre.

Je pars, mais je voudrais que la Providence fasse revenir mes forces pour pouvoir revenir passer d'heureux moments avec vous.

Le médecin m'a dit qu'il fallait m'éloigner de la vieille cité, ou prendre des remèdes financiers, mais chez tous les pharmaciens où je me suis présenté, pas un seul n'a pu me trouver le remède précieux.

Je suis allé frapper à bien des portes, mais partout ce fut la même réponse: nous n'avons pas ce que vous demandez.

Je dois donc partir pour d'autres cieux, mais soyez certains de me voir revenir un beau jour avec mon petit feutre pour vous saluer le plus respectueusement.

Je dois remercier tous mes bons collaborateurs, mes imprimeurs Robitaille, Dumas et Roy, et je souhaite à tous un cordial bonjour et un bon aurore.

LE PETIT QUEBECOIS.

# Les Suffragettes

## Imbéciles et déchues

Telles sont les **suffragettes**! ma foi, le défilé de leur bataillon, le récit de leurs exploits et leur manière d'agir donnent des hauts-le-coeur et provoquent des accès de rage.

Pour la plupart, ce sont des vieilles filles insupportables qui n'ont plus cure de leurs chats et de leurs perroquets, des femmes avec peu ou pas de réputation; des divorcées, des enragées, des exaltées, des névrosées, des hystériques souvent... fiéffées. Et dire, grands dieux! qu'il y a des hommes pour les défendre: des dégénérés, c'est sûr.

Une **femme**, c'est un être charmant, créée par Dieu pour être la compagne fidèle de l'homme, la mère dévouée de ses enfants et la joie de tous ceux qui l'entourent. Si elle déserte la maison, si elle quitte le mari, si elle désespère les siens, elle engendre une source de maux irréparables, parce qu'une bonne épouse fait un bon mari et une bonne mère de bons enfants.

Une femme c'est fait pour embellir, et l'existence et le foyer; pour égayer et pour chanter, pour sourire et pour aimer; c'est fait, pour donner à la patrie de robustes fils et de vaillantes filles; c'est fait pour marcher dans le chemin de la vie, avec l'homme, la main dans la main, en lui prodiguant et les encouragements et les consolations et voire même les sages conseils.

\* o \*

Une **suffragette**, ça enrage et horrifie les honnêtes gens! Ce n'est pas une femme digne de ce nom. C'est un être ridicule (pour ne pas dire atroce) qui cherche à renverser l'ordre établi par le Créateur; c'est, presque toujours une mère sans entrailles et sans coeur; c'est le désespoir de ceux qui l'entourent.

Quel contracte! Elle attriste et l'existence et le foyer; elle grimace, elle crie, elle hurle; elle n'est ni aimable, ni aimante, ni aimée.

\* o \*

Elle ne donne à la patrie que de "chétifs" enfants, nourris de mauvais exemples, et dont le coeur au lieu d'être façonné par des mains affectueuses, est vide des fécondes semences dont les mères ont le secret; une suffragette, ce n'est pas une compagne mais une ennemie de l'homme, qui s'abaisse à ses yeux et pour laquelle il n'a guère d'estime et de respect.

\* o \*

Et que faut-il leur faire? "Peu de chose, mais encor" c'est facile. Les **baillonner**", (pas de politique, par exemple)! les museler, les ficeler, les enchaîner, les emprisonner, les condamner et les laisser... crever de faim, si elles sont assez sottes pour refuser toute nourriture. Pas de pitié pour des êtres nuisibles.

\* o \*

L'affamé qui dérobe un pain, l'homme qui vole, qui trouble la paix, qui organise l'émeute ou y prend part, qui incendie, qui lance des bombes, etc., etc., est sûr de rendre visite à la prison, au bagne et quelquefois à l'échafaud.

Mais pour une suffragette qui veut détruire l'ordre social, qui organise la révolte, qui brûle, qui menace des centaines d'existences, on a poussé jusqu'ici la rigueur à quelques semaines d'emprisonnement, sans oublier de la nourrir malgré elle. Ah! mais non! C'est fou: Trêve de galanterie; au nom du bon sens, de la justice et de l'humanité, usez des mêmes châtiments et frappez la sans merci.

\* o \*

A coup sûr, on me taxera de sévérité et pourtant je ne le mérite pas. Cette règle de conduite ne saurait souffrir d'exceptions, parce qu'il est bel et bien compris, qu'une femme de coeur se doit avant tout et par dessus tout, à ses enfants et à son mari; parce que la jeune fille doit se préparer non pas à jouer un rôle politique, mais celui de mère de famille et d'épouse.

# AVIS AUX CAPITALISTES

UNE COMPAGNIE AMERICAINE

DEMANDE UN

ASSOCIE avec un capital de \$3,500.00 à \$4,000.00 soit en argent ou en propriétés pour une entreprise qui va rapporter le moins \$50,000.00 dans trois ans.

Adressez

" Paul "

Le Petit Quebécois

83, rue St-Joseph,

Quebec

## Les tournées d'arrosoirs

On vient de partir à Québec un mouvement très louable. Il a pour motif l'assainissement de la ville en empêchant autant que faire se peut ces tournées d'arrosoir par trop fréquentes des spécimens de la race canine dans nos rues.

Une nombreuse délégation est venue hier rencontrer M. le maire à ce sujet. Par la voix d'Oscar elle a demandé à la cité de prendre les mesures nécessaires pour faire disparaître ou enrayer ce fléau de tournées d'arrosoir des "canis". Dans certains quartiers, la chose devient un danger pour la santé publique.

Les poteaux deviennent de plus en plus nombreux dans les rues et c'est là une occasion pour les chiens de redoubler de zèle.

M. le Maire a approuvé le mouvement entrepris et il a assuré les délégués de son entier concours.

H. J. J. B. qui était présent à la réception, a suggéré cinq alternations intéressantes.

1o. De passer un règlement prescrivant qu'aucun chien ne devra rester plus d'une heure consécutive dans la rue. Ils n'auront pas de cette façon, le temps de faire dommage aux poteaux.

2o. De faire laver tous les jours, par les employés du département de la voirie, le bas des poteaux et des maisons de coins de rues.

3o. De couper les poteaux au ras de terre.

4o. D'empoisonner les poteaux.

5o. Ou bien encore de dompter les chiens.

Les délégués ont choisi la seconde suggestion parce qu'elle fera gagner plus d'argent et aujourd'hui 12739 brosses ont été commandées chez Holt Renfrew..

LAZAR.

## LE RUISSELET

Québec, 28 avril 1913.

Comme un joyeux pinson,  
Sa voix mystérieuse  
A la feuille rieuse,  
Qui tremble d'un frisson,

Egrène sa chanson.  
Sa foimousse gracieuse  
Se glissant capricieuse  
A travers le gazon.

Le brin d'herbe gracile,  
Orgueilleux, s'y profile;  
Mals bah! de firmament

Sur son onde perlée  
Se berce mollement,  
Dans la nuit étoilée.

RENE.



# La Revue Immobilière et Industrielle de Québec

Philippe Roy, Éditeur-Propriétaire,

Gaud. Dumas, Administrateur

83, rue St-Joseph - Tel. 2685

Monsieur,

J'ai le plaisir de vous informer que je commencerai au mois de mai, la publication de la "**Revue Immobilière et Industrielle de Québec**", revue mensuelle qui traitera de toutes les transactions immobilières dans cette ville et ses alentours, ainsi que de la construction en général.

Avec le progrès rapide de notre ville, l'ère de construction se fait sentir depuis quelques années et Québec marche à grands pas vers la prospérité. Nous devons le démontrer aux personnes qui sont toujours prêtes à critiquer notre ville en disant qu'elle recule au lieu d'avancer.

Pour cela, j'ai besoin du concours de tous les amis de Québec, de ceux qui marchent avec le progrès, j'ai nommé les agents d'immeubles et les entrepreneurs.

## Aux Entrepreneurs

Je publierai gratuitement le nombre d'entreprises que vous avez accomplies depuis trois ans, la valeur de ces propriétés, le nom de celui à qui elles appartiennent, etc.

## Aux Manufacturiers

Je sollicite encore l'aide de nos manufacturiers. Qu'ils m'envoient quelques mots de leurs opérations industrielles, et je me ferai toujours un plaisir de les publier gratuitement.

## Aux Agents d'Immeubles

Je demande à ces personnes de me faire savoir le plus tôt possible, leurs différentes transactions immobilières opérées depuis ces trois dernières années. La valeur par pied des terrains qu'ils ont achetés et leur valeur aujourd'hui, leur situation, enfin tous les renseignements qui pourront intéresser les lecteurs de la "**Revue Immobilière et Industrielle de Québec**."

## Le tirage de la Revue

J'ai l'intention de publier cette revue à 24 pages avec une grandeur de 13 pouces par 9 pouces, sur papier de luxe, et riche couvert en "buff".

Le premier tirage sera de 5,000 copies.

## Aux annonceurs

Les entrepreneurs et agents d'immeubles qui désireraient annoncer dans cette revue voudront bien envoyer leur copie immédiatement.

Comme la "**Revue Immobilière et Industrielle de Québec**" sera reçue par toutes les personnes qui désirent voir leur ville prospérer et qui ont à coeur l'avancement de leur cité, on peut être assuré que ce sera pour tous le meilleur médium de publicité.

La "**Revue Immobilière et Industrielle de Québec**" sera publiée dans les deux langues.

Votre tout dévoué,

Philippe Roy

EN PASSANT

Etre "rond de cuir" et avocat plaideur, c'est du cornuel.

Avoir la croix noire de la Tempérance sur la poitrine et prendre un coup dans une buvette... ça c'est pas correct.

L'hon. Th. Chapais fait de l'opposition à MM. les Curés en prêchant dans les églises.

L'ineffable Gaspard, de Loretteville, a reçu toute une consignment de cadenas perfectionnés.

L'Abbé D'Amours doit bientôt faire une conférence aux hirondelles sur l'Action Sociale, Ltée.

"Le Petit Québécois" est le journal le plus intéressant de la vieille cité de Champlain.

Ernest 1er doit se marier, mais dans dix ans seulement, s'il continue à cumuler.

Télesphore ne veut pas travailler... Ce n'est pas nécessaire, puisque sa soeur a de l'argent pour lui emplir le ventre...

J. O. Dugal va bientôt ressusciter l'Ordre des Croisés.

M. Véry, de l'Ecole Technique, reviendra à Québec, après son voyage en Europe. Ça, c'est sûr, sûr.

"Le Petit Québécois" respecte les employés de tramways qui font leur devoir.

Le jeune Gray, de l'Action Sociale, a cassé sa plume après avoir écrit: "Une protestation" dans le pieux journal de l'abbé D'Amours.

Le jeune Catara est le président du comité d'organisation d'un banquet des ouvriers. Gare au discours.

Ti-Fred étrenne des pantalons taillés à la mer haute.

Charles Daigle a acheté une boîte de savon Comfort.

Le jeune Brousseau a acheté des souliers jaunes. Bigre!

Melle Alvine D... fait de l'oeil à un beau et jeune commis à l'emploi de la maison Myrand & Pouliot.

"Le Petit Québécois" demande à ses lecteurs d'être avant tout et toujours des Québécois enthousiastes.

Ti-Rouge m'a passé sa plume et son encre.

RAYMOND.



Chroniquette Ouvrière

Le 11 mai prochain, il y aura, à la salle de la Providence, St-Malo, un grand banquet des ouvriers, au bénéfice de cette institution.

La fête du travail aura, cette année, un cachet particulier.

Tous les ouvriers fraterniseront en ce jour.

La vaillante Fraternité nationale des employés de tramways, marche et vaillamment dans la voie du progrès. Bravo!

C'est le désir intime de tous les ouvriers québécois, que la division qui existe entre certaines unions, cesse pour de bon.

Les membres de l'Union canadienne des ingénieurs et des chauffeurs, stationnaires sont sur le point d'apprendre une nouvelle qui ne manquera pas de les réjouir.

L'Union des tailleurs de cuir organise une grande excursion à Montréal.

L'entente entre les maîtres-imprimeurs et les typographes, pour ce qui est des salaires, expire à l'automne.

Alfred L'Ouvrier.

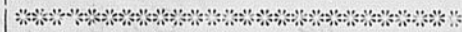
Un rêve dans tes yeux

J'ai rêvé, dans un rêve,  
Un chant mélodieux!  
Je l'ai cherché sans trêve  
Au plus profond des cieux.

Il me parlait à l'âme,  
Il était si charmant!  
Mais, ma muse sans flamme  
S'éteignait doucement.

Alors, pauvre trouvère  
Lorsqu'un jour, radieux,  
Je me disais: Que faire?  
Je vis la poésie  
S'unir à l'harmonie  
Dans le bleu de vos yeux.

L'ami d'Ephix.



A TRAVERS MON FEUTRE

As-tu vu Raoul?  
Non, il est encore en arrière de Marcel.

Caron commence à fermer ses portes.

Monsieur le baron de Koenig est toujours au Mountain Hill, malgré qu'il dise au préposé du téléphone qu'il n'y est pas.

Jos. Burns est parti pour St-Casimir.

Le Dr Gosselin est un bon garçon après tout. Il a promis de ne plus parler contre les journalistes au conseil de ville. On dit même qu'il va les inviter à prendre part à un petit goûter à la "ice cream" Il n'y a rien comme la glace pour refroidir les inflammations de langue. C'est le nouveau procédé que l'on emploie pour l'appendicite.

J. V. Jacquier a acheté un aéroplane pour escalader le ciel, car il désespère de ne jamais dépasser le niveau d'une montagne de Québec.

On dit que notre ami, Eugène Leclerc succédera à l'hon. M. Pelletier comme conseiller législatif. C'est pas vrai.

Les petites filles qui se promènent du matin au soir sur nos grandes rues feraient bien mieux de venir travailler à la manufacture d'habits de la Nestor Clothing où elles pourraient gagner assez d'argent pour s'acheter un feutre et le mettre de travers.

Tous les écrivailleurs du Petit Québécois, ont décidé dans leur sagesse de suspendre la publication du petit journal qui leur est si cher au coeur.

Nos amis lecteurs, voudront bien souhaiter un bon voyage au Petit Québécois qui, sur la recommandation de son médecin, est forcé d'aller passer le temps des chaleurs à la Gaspésie.

Le pont Drouin est un beau monument de fer, mais les approches en sont rudement difficiles. Ce n'est que trous et fondrières et les voitures comme les automobiles ne peuvent y passer sans laisser une roue ou autre chose.

Le maire Drouin devrait bien avertir M. Verreault de mettre un peu de sable sur les pierres.

Comme toujours et partout et avant tout, le Petit Québécois assistait à la grrrrande soirée donnée à l'Auditorium par Melle C. Vocelle.

Nous avons remarqué que ces soirées sont, on ne peut mieux, organisées. L'assistance est toujours distinguée, la musique toujours entraînant, la danse suivie comme un papier de musique et les valseurs ainsi que leurs charmantes compagnes, sont le sujet d'admiration.

Nos plus chaleureuses félicitations à Melle Vocelle, et nous lui demandons de bien vouloir continuer à nous donner souvent et longtemps de ces soirées.

Le Petit Québécois sera toujours de la partie pour vous applaudir.

Le Petit Québécois s'en va, mais ne meurt pas, mon cher Chaley.

Sois certain de le revoir à ton Ritz' Café, qui n'est plus reconnaissable, grâce aux importantes améliorations que tu lui as fait subir.

Pitt prépare ta graisse et toi mon cher Arthur tâches de rire mieux que cela.

Hache s'en va de la pension. Mon cher H pourquoi t'envoiler sur d'autres cieux. Tu étais pourtant un bon chum.

Gros accident sur le pont Drouin. Le ménage d'Ephix a fait trembler le pont. Son oiseau s'est coupé la queue sur une vitre de sa propriétaire.

Mon locataire vous avez cassé une vitre: c'est 40 centins.

—C'est bien, madame. C'est 40 centins pour les longues distances sur mon compte de téléphone, nous sommes quittes.

Suite à la 6ème page

# LA PAGE DES DAMES

## Une lettre par semaine

Madame X... (divorcée) à  
Pierre, (son ancien mari.)

Monsieur:

Depuis déjà deux ans que je n'ai aucunes nouvelles de vous. Je me hasarde aujourd'hui à vous écrire les humbles lignes qui vont suivre; je ne sais si vous me lirez jusqu'au bout quoique je m'efforcerais d'être brève, je ne sais si la grande colère qui vous a fait agir avec une si hâtive promptitude et si peu de charité, bouillonne encore dans votre âme trop fière, mais je me livre malgré tout et veux que vous jettiez un petit coup d'oeil dans le fond du cœur que vous avez foulé aux pieds avec tant de rage. Je ne vous dis pas que vous avez eu tort, non, le monde vous justifie et la cours vous a donné le droit de me chasser et de me bannir.

Mais j'étais mère, je n'avais qu'un fils et vous l'avez gardé, les juges me l'ont arraché et vous l'avez emporté loin de moi. En vain depuis deux années, je cherche ce fils qui est mon seul bien en ce monde, je n'ai pu retrouver mon enfant. Je sais que vous l'avez placé dans une institution quelconque, j'ai fait le tour de toutes les institutions de ce genre et je n'ai pu recueillir aucun renseignement.

Ecoutez Pierre, je sais que vous me détestez, mais je vais mourir bientôt, je le sais; quand on n'a plus d'abri et plus de soutiens sur la terre, nous autres femmes, la mort vient vite nous faucher; je ne veux pas vous tracer un tableau pathétique de mes souffrances, ce n'est pas pour cela que je vous écris, c'est pour vous demander une humble aumône, celle d'embrasser, ou si vous ne voulez pas, celle de voir, même de loin, mon enfant. Il me semble que je mourrais mieux et que les sueurs de mon agonie seraient comme une rosée bienfaisante.

Vous voyez, Pierre, je ne fais pas de pathos, je ne me plains pas; je vais mourir bientôt, vous serez débarrassé de la charge que je suis, vous pourriez être aimé par une autre femme quand je ne serai plus là; or, en échange du ser-

vice que ma disparition va vous rendre, je vous demande en vous priant à deux genoux de me laisser voir mon enfant...

Et tenez, Pierre, vous pourriez peut être me trouver exigeante... si vous décidez ne pas acquiescer à mon dernier vœu, soyez gentil, envoyez-moi une photographie de mon petit afin que mon dernier regard se posant sur son frais visage, ma vie se close dans une dernière joie.

Adieu, Pierre, soyez heureux,  
Celle qui a été votre femme.

A cette lettre... **Que va répondre le mari?**

Pour la meilleure réponse à cette lettre, nous donnerons un magnifique volume.

La Rédaction.

## A TRAVERS MON FEUTRE

Si les enterrements de vie de garçon se continuent, aussi nombreux, le Petit Québécois s'en ira vivre à Amos sur un magnifique terrain qu'il achètera de la New Realty Co. Ltd. Il aimerait mieux payer \$2.00 par mois pour un lot de \$100.00 que d'envoyer la simpiternelle contribution que l'on nous demande pour fêter l'enterrement d'un ami cher.

\*\*\*

Pouliot qui vend des lots au Quart Rouge, a été surpris l'autre jour à subdiviser sa tête par sections. Quelqu'un lui en a demandé la raison.

"C'est que je veux y construire des propriétés. J'ai bien peur qu'elles restent toujours vides, lui retorque l'autre.

\*\*\*

Le maire Drouin s'est acheté des nouvelles bretelles "bricolles" pour les canayens, et Valère Desjardins n'en a pas encore parlé sur le "Soleil".

\*\*\*

Quelle différence y a-t-il entre nos collecteurs québécois et ceux de Montréal?

Aucune; tous les deux sont ennuyants et embêtants.

\*\*\*

Allons les boys! Vous aurez votre Aréna!

\*\*\*

Sûrement que cette année, on ne donnera pas les feux d'artifice aux étrangers pendant l'Exposition provinciale. Il y a assez de pétards à Québec.

\*\*\*

Georges Morisset ne peut pas sentir les félicitations pour sa charge "monumentale" au bureau de l'Exposition. Qu'elle surprise, s'il pouvait les ressentir.

\*\*\*

Charley ne coule plus. La couverture a été réparée au grand contentement des pensionnaires qui dinaient en chaloupe pendant les jours de pluie et de dégel.

\*\*\*

Monsieur le comte est entré Sers Pit. Après vous, monsieur le Comte.

\*\*\*

Gaud écrit un nouveau livre Comment emplir un grenier sans grue.

\*\*\*

Le Petit Québécois va s'acheter un beau complet chez Hamel et Vallerand, car il va aller faire un tour avec Jean Marie dans sa fameuse Speedwell. Pour la circonstance, il mettra son feutre droit.

\*\*\*

Aurélius fait des affaires d'or avec son parc Riverside. Il vient d'accorder 75 cents à l'oeuvre de la croix Rouge.

\*\*\*

Une truite de 74 livres a été prise cette semaine à Miguick. C'est Jos qui l'a hallee: Comment hallez-vous?

\*\*\*

Jos. Paré s'en est allé dans l'Ouest cette semaine, salué au Pacifique par ses amis et les trompes d'automobiles. Bon voyage Jos et montre au Ouestais comment faire pousser du blé, mais fais attention de casser tes oeufs et perdre ton innocence.

Ti Pit.

### A nos lecteurs

Cette semaine le Petit Québécois ne publie qu'à 8 pages à cause de la température.

\*\*\*

## Excursions

Mantoba, Saskatchewan, Alberta.  
Tous les mardis jusqu'au 28 octobre 1913 inclusivement.

**Billets bons pour deux mois.**

Autour du Monde

**\$639.10**

Magnifique voyage de trois mois. Départ de Québec pour faire correspondance avec l'Empress of Asia" qui partira de Liverpool le 14 juin prochain.

Convois spéciaux pour colons. Tous les mardis durant les mois de mars et avril.

Taux réduits de seconde classe pour la Côte du Pacifique, En vigueur jusqu'au 15 avril 1913.

Pour renseignements généraux billets, retenir les cabines, etc., s'adresser à 30 rue St-Jean, angle Côte du Palais, 46, Dalhousie, au Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

Ou à E. J. Hébert,

Premier As, Agent Général,

Dépt. des Voyageurs,

Gare Windsor, Montréal, P. Q.

## Petites Annonces

**A louer.**—Magnifique bureau dans le centre des affaires de St-Roch, bloc Drolet, 83 rue St-Joseph, \$15.00 par mois. Chauffé.

A. HOUDE,

Propriétaire du Parc Riverside.

**Servante.**—On demande une bonne servante, \$10.00 par mois. Pas de lavage. S'adresser par lettre à P. R., Le Petit Québécois, 83, rue St-Joseph.

**Vendeurs.**—On demande des petits vendeurs pour le Petit Québécois. Des garçons actifs peuvent se faire \$5.00 pour une soirée. S'adresser à 83, rue Saint-Joseph.

**Impressions.**—L'imprimerie de Robitaille, Dumas et Roy, vous fera toutes vos impressions pour le plus bas prix.

83, St-Joseph.

## N'oubliez pas

le grand euchre-partenaire à la Salle du COLLEGE de LIMOILOU le 28 Avril

## La Formation d'une Ville

Cette semaine, je me rendais au parlement pour voir, au bureau de M. Charest, les plans du magnifique "Public Building" que le gouvernement provincial construira à La Tuque.

Si on avait dit, il y a trois ans que cette immense forêt de La Tuque, avec ses arbres géants, serait abattue et pour y construire une ville, on aurait ri des prédictions. Et pourtant c'est ce qui s'est fait dans trois ans et aujourd'hui La Tuque est une ville commerciale et industrielle des plus importantes, située non loin de Miguick.

Ce n'est pourtant rien comparativement à la nouvelle ville de l'Abitibi, Amos, qui sera la ville de demain et la métropole du nouveau Québec.

Le site urbain a été choisi, arpenté et subdivisé en lots à bâtir par le gouvernement de Québec et M. Fafard, ingénieur du gouvernement vient d'arriver de cette riche région avec la nouvelle surprise que des mines d'or et autres venaient d'être découvertes dans cette région riche.

Amos va prendre un essor considérable et nos bons canadiens qui ont acheté des lots de \$100 de la New Quebec Realty Co., Ltd., seront tous surpris d'apprendre un beau jour qu'on leur offre \$800 pour ces mêmes lots.

Nous donnons sur la dernière page du Petit Québécois l'histoire d'Amos, dans l'annonce d'une compagnie d'immeubles.

L'histoire est intéressante à lire et si ce n'était pas donner une annonce gratuite à cette compagnie, nous pourrions en écrire long sur ce sujet.

Amos sera pour Québec ce que Winnipeg est aujourd'hui pour le Manitoba.

PAUL VIGILANT.

## Eloge du Plagiat

A celui qui, dans "Les Pasquinades" du 15 mars 1913, sous la signature de "Baron A. Wettenoit", a plagié une pièce de vers intitulée "Ma cigarette", composée et publiée par moi, en 1908, je dédie ces vers: Z. M.

Vive la poésie et la prose des autres!  
 Estimez que sans peur vous pouvez faire vôtres  
 Les pensers, les écrits que vous trouvez ailleurs,  
 Au risque de passer pour de faux rimailleurs.  
 Qu'un sujet se refuse à votre ingrate plume,  
 Courez chez le libraire et prenez un volume!  
 Que l'auteur soit français ou qu'il soit canadien,  
 S'il a ce qu'il vous faut, plagiez, c'est fort bien!  
 Qu'il s'appelle Machin ou qu'il s'appelle Chose,  
 Qu'il ait écrit en vers, qu'il ait écrit en prose,  
 Plagiez puisque enfin votre esprit trop chétif  
 Veut à l'art d'inventer rester rébarbatif.  
 Inutile d'apprendre un peu de prosodie,  
 Votre esprit en pourrait faire une maladie.  
 Ne vous fatiguez pas et cueillez les lauriers  
 Des vulgaires faiseurs de vers de douze pieds...  
 Jusqu'à ce qu'un beau jour l'une de vos victimes  
 Dénonce de vos vols les fruits illégitimes.  
 Plus rien à faire alors, malgré votre culot,  
 Pour empêcher les gens de vous dire: "Salaud!"

Québec, 10 avril 1913.

Zo MARSAL.

Lydia:

Il va falloir arrêter ça ma chère. C'est une chose qui pourrait vous empêcher de faire vos Pâques l'an prochain. On ne joue pas avec l'eau de la ville de Québec.

"Lectrice Assidue":

Oui en effet, ça me prend du temps, des fois. Mais ce n'est pas trop de deux semaines qu'il me faut pour vous répondre: vous êtes si... comment dirais-je... si spirituelle, mais cela n'est pas le mot juste. Excusez l'écriture. Vous me plaisez effrayant, continuez, je vous retiens comme collaboratrice.

"Miniflor":

Arboner des fourrures avec un chapeau de paille, ça a l'air bête; on voit cela dans nos rues, mais que voulez-vous que j'y fasse?

"Aliata":

Le théâtre que l'on donne à Québec est toujours moral. Ce n'est pas sa faute, il vient au monde de de même.

"Jabot":

On dit: "un pedicure", non "un cornicure", malgré que cela aurait plus de sens...

"Marie":

Ne changez jamais de gomme quand elle ne goûte plus rien, ça peut vous faire passer pour mesquine.

"Antonia":

Essayez un peu de promenade en calèche, c'est élevé et ça "spring"... Cela nous donne de charmantes illusions.

Berthe Bady.

## La Patineuse

Comme une libellule  
 Qu'on voit se promenant  
 Au-dessus de l'étang  
 La patineuse ondule.

Et son pied minuscule  
 Mais jamais hésitant  
 Dessine gentiment  
 Méandre et majuscule.

De la voir s'avancer  
 Ou fuir comme un rêve  
 On ne peut se lasser.

Dans ses élans vainqueurs,  
 Elle entraîne sans trêve  
 Les regards et les coeurs.

"Sansonnnet".

## Notules

L'abbé Lavergne est vicaire à Lévis, après avoir été Missionnaire dans le diocèse de Mgr. Mathieu.

M. Marcotte du "Soleil" est un bon garçon, qui dit toujours oui, même pour parier sur le résultat d'une course de chevaux.

"Le Petit Québécois" a été vu sur le bureau de l'abbé D'Amours.

Le Dr Odilon Leclerc s'est acheté un "auto" et il se propose même d'entreprendre de faire le tour du monde en 50 jours.

On dit que Trépanier, Alex de son petit nom doit demander son admission dans l'union des employés de tramways.

Aimé Dion va faire une conférence sur le "cadenas perfectionné".

"Le Petit Québécois" fait une grosse concurrence au "Soleil".

M. J. A. Mercier, employé public, a abandonné sa calotte mais il garde sa canne.

M. Véry, de l'Ecole Technique, est un savant qui possède même la science du mécanisme.

Québécois, lisez "Le Petit Québécois".

Ti-Rouge.

## Le Prix de Poésie

L'auteur de la jolie poésie que nous donnons aujourd'hui sous le titre de "La Patineuse" est le vainqueur du prix de \$2.00 accordé par le Petit Québécois, chaque semaine pour la meilleure poésie.

M. J. Alfred Dussault, E. E. D. 392 rue St-Jean, voudra bien passer à nos bureaux où le prix lui sera délivré avec nos compliments.

Le Petit Québécois.

**VICTORIA HOTEL**  
**Quebec**

H. Fontaine Prop.

Plan Américain Taux de \$ 2.50 en montant avec chambre de Bain \$3,00 et \$3,50

## A TRAVERS MON FEUTRE

Suite de la 7ème page

Willie Brunet va montrer à J. L. O. Proulx, comment monter une côte en auto.

C'est un bon maître.

Nous avons beau nous placer sur l'édifice du Merger et mettre notre petit feutre de travers, nous ne voyons pas arriver la Speedwell.

Jean Marie! Jean Marie! où donc es-tu?

Phrase célèbre de Nap. Bédard: Bonjour messieurs.

On dit que Osias Demers va réussir à faire payer la traite par Allain à tous ses amis.

Hubert Liauran dans sa dernière chronique aux étudiants "Au petit bonheur des carabins" prétend avoir reçu, grâce à un retard dans la publication, réponse de la lettre de Raymond à cette femme.

Le jeune Hubert pourrait-il confirmer ce fait par un affidavit?

Ugène.

Emile.—Penses-tu toi que le Barreau me laisserait passer ma licence en automobile?

Fabien.—Je te dirai Emile que ça va pas aussi vite à pieds, il faut faire le même chemin.

Les carabins de Droit de troisième année ont déjà la frousse de la licence. Au point qu'Edgar oublie même d'apporter sa canne au cours.

Après le meurtre du Lac St-Joseph et la grève des employés du port, la grande nouvelle du jour, c'est le développement de la rayonnante moustache à Victor. Ça vaut la peine de se déranger pour voir cela.

\*\*\*

Il n'y a plus que deux E. E. D. qui lisent les journaux pendant le cours "de Droit Civil."

Les granges! les granges! les granges! (Bolduc).

Allons ami Bolduc, un effort d'intelligence cette fois-ci, les examens approchent.

"Bébé" Gagné grandit en raison directe de son intelligence et en raison inverse de sa bonne mine.

"Y sont-taient deux qui s'avaient déb..."

Gagnon.

Aller faire son voyage de noces aux chûtes Niagara, ça nous fait oublier un instant celle qu'on fait. Dussault.

M. Dionne, nous vous prions de laisser tranquilles les jeunes filles de 12 à 13 ans, les parents vont vous mettre au pilori de l'opinion universitaire.

Leblanc et Pinard se sont "matchés" mardi après-midi; la vertu règne à l'Université.

\*\*\*

"Quel est le propriétaire d'un mûr mitoyen?" C'est celui qui l'a construit, parbleu".

Toutant.

Sylvestre, que fais-tu à St-Sauveur? L'Alma Mater a les yeux sur toi...

\*\*\*

Mon Dieu, plus de graphophone!

\*\*\*

Les membres du club des Quinze se sont rendus en délégation chez notre ami Hunt et après avoir tenu leur assemblée, ont acheté chacun une canne. Le Petit Québécois les a vus.

Tous les amis.

## ADIEU

Adieu P'tit Québécois,  
Avec ton air narquois,  
Tes larmes, tes sourires,  
Tes flèches et tes rires.

Vas goûter les bonheurs  
Qu'on réserve aux grands coeurs;  
Sois heureux pour ton âge,  
Sois prudent et bien sage.

Adieu Québécois que j'aimais  
Moi, je ne t'oublierai jamais.

Paul Vigilant.

## La Compagnie du

## PARC MAUFILS

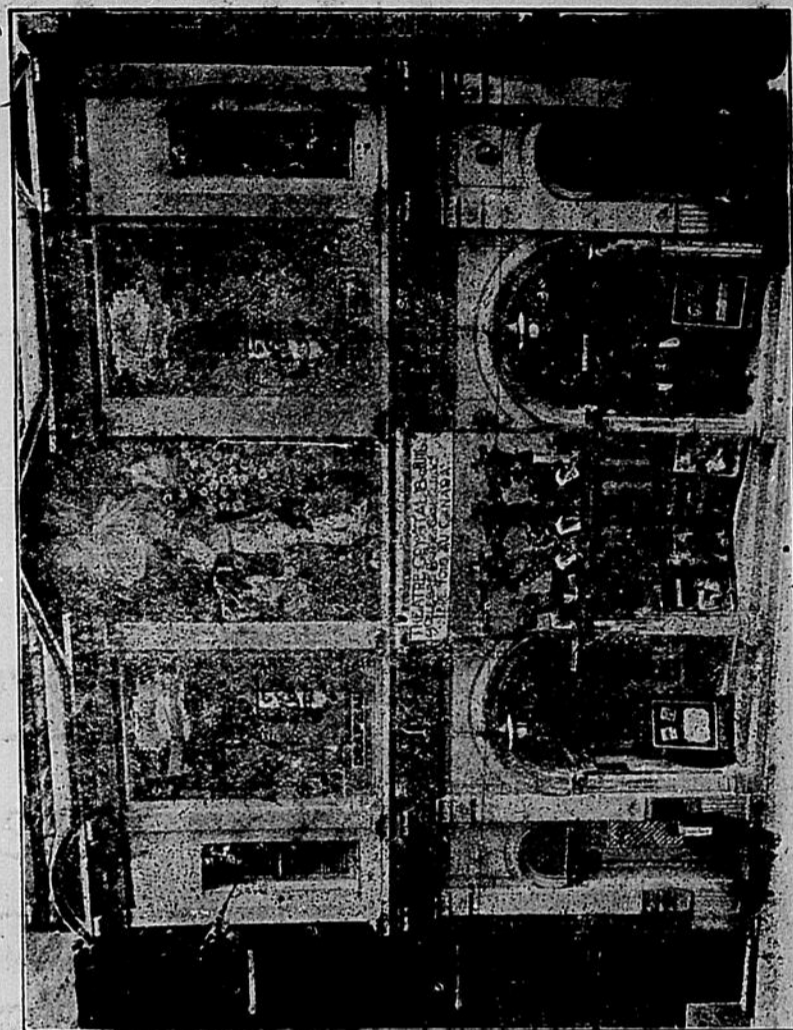
ARTHUR VILLENEUVE, GERANT

Lots à Bâtir 50x80

124, rue ST-JOSEPH

TELEPHONE 1887

## Nos Theatres



Nous avons le plaisir de présenter aujourd'hui à nos lecteurs, la vignette représentant le plus beau théâtre de St-Roch, le Crystal, propriété de M. Arthur Drapeau, qui "marche" en même temps les deux autres théâtres le Palais Royal et le Princess.

M. Drapeau a pour gérant M. Bédard, si avantageusement connu de notre public québécois.

Cette semaine au Théâtre Crystal, nous verrons les Essells, le mari et la femme, dans leurs tours prodigieux sur bicyclette.

Les Young et Ward, deux fameux acrobates émerveilleront le public de ce théâtre par leurs chants, danses et comédies.

### L'AUDITORIUM

L'Auditorium n'a plus de réclame à se faire. Ce théâtre parle par lui-même.

Cette semaine nous avons admiré son vaudeville. On se demande souvent comment l'on peut dresser ainsi des oiseaux à marcher sur bicyclette, faire des jeux vraiment extraordinaires pour un oiseau, tandis que d'autres, à tire-d'ailes, s'en vont dans la salle saluer le nombreux public qui les applaudit.

Le quatuor a été de son côté rappelé comme il le méritait. Bref, succès complet cette semaine et on nous promet encore de le dépasser par le vaudeville de la semaine prochaine.

### A L'OLYMPIA

M. Métivier est toujours l'actif gérant de l'Olympia et il n'épargne rien pour faire plaisir à ceux qui patronisent sa magnifique salle de vues animées.

Les vues du malheur de Dayton ont été impressionnantes, mais elles ont été suivies d'autres plus joyeuses.

La semaine prochaine nous promet des surprises et avant de quitter Québec, le Petit Québécois s'y rendra.

Théâtrinettes.

F. X. ROBITAILLE.

GAUD. DUMAS,

PHILIPPE ROY.

# IMPRIMERIE

## ROBITAILLE, DUMAS & ROY



Impressions de tout genre,



Spécialité: travaux de Luxe et de Commerce.

TELEPHONE 2685 AVEC TOUS LES DEPARTEMENTS

83, rue St-Joseph

Occupe le plus beau local de toute la ville de Québec, dans le centre commercial par excellence.

Possède l'un des ateliers les plus considérables.

988 caractères différents machines à composer des plus perfectionnées.

Les salles de composition, ainsi que celles des presses occupent tout un étage de l'ancien bloc Drolet et les ouvriers y travaillent jour et nuit.

### SPECIALITES :

Ouvrage de ville, factums, livre de comptes, catalogues, livres, lettres, circulaires, blancs de toutes sortes dans toutes les couleurs et dans tous les goûts.

PRIX MODERES,  
LIVRAISON RAPIDE

Presses perfectionnées,  
Reliure et Brochage



Nous sollicitons vos impressions.